

Lieux 2019



Église de Paulhenc – Cantal

Voir aux alentours

Dans le village, il faut aller voir près de l'église ce linteau remarquable. Il aurait été trouvé dans les ruines d'un château qui était à proximité du village de Paulhenc. Ce linteau comporte une inscription gothique :

TUVT. AIN(S)I FONTANGES

Un blason porté par deux anges : les deux supports de l'écu sont des anges, chacun d'eux tient dans une main levée une sorte de corne renversée qui symbolise la source ; de l'autre il présente au-dessous, pour recueillir l'eau ruisselante, un long vase cylindrique.



Fontanges évoque l'idée de « fontaine aux anges ». Le blason est écartelé : au 1 et 4, ce sont les armes des Fontanges qui sont de gueules au chef d'or, chargé de trois fleurs de lys d'azur. Au 2 et 3, d'azur à la croix alésée d'or : le tailleur de pierre a semble-t-il interverti les ans et les croix. Le linteau porte la date de 1561.



A proximité de l'église se trouve également la chapelle de Turlande qui est en cours de restauration. Elle se trouve sur un site remarquable sur un promontoire qui domine le lac de Sarrans sur la Truyère (point de vue, aire de pique-nique).

C'est le lieu d'origine de Saint Robert, le fondateur de la Chaise Dieu en 1040. En effet le village de Paulhenc est situé sur le chemin de Saint Robert de Turlande à La Chaise Dieu, qui passe par Pierrefort, Saint-Flour, la collégiale Brioude et l'abbaye de Lavaudieu fondée par Robert.

Sur le chemin de Robert de Turlande

La première campagne de construction date du XIII^e siècle (chapiteaux) , puis l'édifice a été agrandi aux XV^e (portail sud) , XVI^e (chapelles, contreforts), XVII^e (tourelle éscalier datée 1613), XVIII^e et XIX^e siècles (sacristie, vitraux de Mailhot en 1892 et de Gesta en 1876). L'église a été restaurée au XX^e siècle. Elle a été inscrite par arrêté du 10 février 1997 à l'inventaire des Monuments Historiques. à l'entrée de l'église, on est étonné de voir sur la tourelle, l'inscription: Dieu vous donne la Paix et juste au-dessus une archère, pour tirer sur le fidèle qui entre. C'est une manière d'aller rapidement au Paradis !



Église de Malbo – Cantal

Située à plus de 1100 m sur le flanc sud du Plomb du Cantal, dans le bourg de Malbo, l'église Saint Jean-Baptiste domine la vallée du Siniq. La paroisse dépendait d'un prieuré donné en 1367 à l'Archidiacre de la Cathédrale de Saint-Flour ; il devint ensuite en 1643, la propriété d'Honoré de Grimaldi, prince de Monaco.

Extérieur

Le bâtiment de style gothique fin 12e s-début 13e s, possède un chevet plat conforté par 3 contreforts de style roman, 3 chapelles : 2 au Nord, 1 au Sud rajoutées au 17e s.

Le clocher carré a été ajouté en 1844 : avec l'engouement du style néogothique les anciens clochers à peigne des églises furent détruits pour être remplacés par des clochers-flèches.



Sur la façade Sud figure une série de 5 modillons de style roman dont un représente une tête de loup qui serait à l'origine du nom donné aux habitants de la commune « les Cassalouts » autrement dit les chasseurs de loup. On note également sous le porche 3 sommiers d'arche dont l'un représente deux musiciens : 1 cabretaire et 1 tambour.

A côté de l'église une croix biface : une vierge à l'enfant, le christ et à ses pieds : ainsi que deux personnages dont un est Saint Jacques. Malbo serait-il une étape sur un chemin fréquenté par des pèlerins de Compostelle ?

Intérieur

La nef centrale entièrement voûtée d'ogives selon les principes constructifs du 15e s. à trois travées, mène au chœur dont la voûte est recouverte de peintures du 19e s et possède un très beau retable en bois polychrome du 18e s. entourant un tableau « La Cène » signé Valentini de 1827.

A droite : la Chapelle de la Vierge est ornée d'un retable en bois doré polychrome fin 18e s-début 19e s et d'un vitrail « la Vierge aux raisins ».

A gauche : La Chapelle Saint Joseph est dotée d'un retable en bois doré polychrome fin 18e s-début 19e s avec sa statue en bois doré qui font face à une magnifique urne-tabernacle en bois doré du 18e s provenant de l'ancien maître-autel.

Enfin, la Chapelle du Souvenir possède un ensemble en pierre surmonté d'une croix sur lequel, ce qui est assez rare, figurent les photos des soldats de la commune morts lors de la guerre 1914-1918 ainsi que deux statues en pierre du 16e s : La Vierge des Canières et un chevalier sans tête.



Parmi les modillons on aperçoit plusieurs motifs, diverses têtes humaines, une femme allaitant deux serpents, thème antique christianisé figure du vice, une bête tenant son petit dans la gueule. Certains disent qu'il s'agit du loup et de l'agneau, ce qui ne serait pas improbable car à Malbo, nous sommes chez les cassalouts, c'est à dire : les chasseurs de loups. On distingue enfin également un cabretaire (joueur de cabrette) qui joue du tambour et de la flûte.

Voir aux alentours

- [Le site archéologique de Rissergues](#) (Accès: en voiture piste de terre après Polverelle (800m) – à pied depuis Polverelle 4,5 km)
Ouverture du mardi au samedi inclus de 15h à 17h30 (dernière entrée sur le site à 16h30)
- [Le Grenier de Lili](#) : un éco-musée sur le pastoralisme cantalien de la préhistoire aux burons
- [La Cascade du Capat](#): Cascade de la rivière du Siniq qui franchit des pierres volcaniques. La chute forme un bassin naturel appréciable durant l'été. Mais attention, l'eau sort directement des sources des montagnes, même en temps de chaleur elle est très fraîche.
- 5 sentiers pédestres : la Boucle des Volcans, [la Boucle des Cassalouts](#) (1h), le Tour du Malbonet, le [Sentier de la Rocaille](#), le Chemin de la Sapinière
- La Cascade de Borie
- Vigouroux et son pont qui va faire l'objet d'une restauration dans le cadre de l'opération Patrimoine de Stéphane Bern

Église de Vines - Aveyron

Le village de Vines en Aubrac est classé site remarquable de France et d'Europe. Il offre une vue sur le Plomb du Cantal et surplombe la vallée de la Truyère et le lac de Sarrans, limite entre le Cantal et l'Aveyron.

- Son reliquaire dans la chapelle de style gothique du XV^e siècle présenterait des fragments de la Vraie Croix.
- La cène (du latin cena : repas du soir) représentée sur la porte du tabernacle
- Le sacrifice d'Abraham
- Adam et Eve
- Très beau baptistère sculpté



Voir aux alentours

- Le village de Vines avec ses rues en pente et de belles maisons
- La bibliothèque d'Alain Pierrefitte, originaire du lieu
- Le musée de la Cabrette et des traditions de l'Aubrac
- Eglise de Cissac
- Hameau de Liamontou et son église
- Eglise de Chaniez
- Le site de Séverac-Bedène : ruines du Château et remplois dont les 3 bustes de guerriers médiévaux sur une grange. On y trouve également une chapelle ainsi qu'un cimetière avec la plus belle croix en pierre de la région



Grange de Lieuriac d'Ordaour - Cantal

La grange

Adresse: Lieuriac d'Oradour (11 rue Emile de la Roque), 15260 Neuvéglise-sur-Truyère

La grange de la famille Pons / Tridot a été construite par la famille De La Roque, aieuls de Madame Pons. Sur le linteau de la porte de l'étable est gravé 1838. Cette grange mesure 35 mètres de long et est bâtie en pierre du pays, abritée sous un large toit débordant.

Il s'agit d'une ferme « planézarde »: une vaste grange au dessus d'une étable, le tout accolé à la maison d'habitation.

L'encadrement des portes et des petites et grandes fenêtres est en lave de Bouzentès. Sa charpente est d'origine, le plancher a été entièrement refait par Monsieur Pons Pierre dans les années 1970 avec des planches de chêne de du pays. Cette grange accueille tous les ans les habitants de Lieuriac avec leurs familles et amis pour la traditionnelle fête du four.



Voir aux alentours

- Le village

En toponymie Lieuriac signifie maison d'un homme libre.

Milou Vayssade de Fleys, sur la rive gauche de la Truyère, allait chercher le pain à Oradour, sur la rive droite. C'est le seul endroit où il y avait un boulanger. Il s'appelait Ajabert, puis la boulangerie a été reprise par Pradel. « Celui-là on l'appelait *Piouèt* » car il sifflait pour annoncer sa venue à la clientèle dans les villages où il passait. Tout le monde avait des surnoms : la femme d'Ajabert on l'appelait *Puérît* (la fouine), parce qu'elle mettait son nez partout? A Lieuriac le boulanger s'arrêtait au triadou, l'épicier aussi : c'était le lieu où l'on triait les brebis du troupeau collectif : Les brebis savaient partir toutes seules chez leurs patrons. »



Le four à pain de Lieuriac

Église de Thérondels - Aveyron

Extérieur

Le portail roman comporte un décor à écailles de poisson dans le style du Carladez. On y trouve également des modillons intéressants : le tireur d'épine (qui extirpe les péchés), le visage d'une nonne qui rappelle la présence du couvent, des poissons, des animaux divers, un cervidé, deux oiseaux buvant dans une coupe ainsi que des motifs géométriques.



Intérieur

Chevet à neuf pans, deux pour l'avant chœur (avec deux chapelles latérales au Nord et au Sud), sept pour le chœur. L'abside est circulaire voûtée en cul de four.

La nef romane est à trois travées ; les colonnes qui supportent la voûte sont nettement inclinées vers l'extérieur, ce qui pourrait faire douter de la solidité de l'édifice ? Vers 1950, l'église a été fermée par mesure de sécurité : le Préfet et l'évêque de Rodez avaient recommandé sa fermeture et la construction d'une nouvelle église. Heureusement le conseil municipal s'y est opposé.

Les culots, support des croisées d'ogives, sont gothiques. Dans la première chapelle latérale droite on distingue des personnages symbolisant des péchés capitaux : la luxure, la paresse, la gourmandise et l'avarice. Dans les chapelles latérales gauche : buveur de chopine, moine lisant, musicien jouant de la flûte et du tambour, le vilain ...

Les chapiteaux qui sont dans la nef représentent un atlante, une tête de cervidé, des masques inquiétants qui ressemblent à des masques africains, ainsi qu'un trifront (sculpture tricéphale d'origine gauloise). Ce motif christianisé est censé représenter la sainte Trinité. Les fonds baptismaux, situés dans le bas-côté Nord, sont romans. Le retable est du XVIIe siècle.

On trouve également un magnifique Christ de style byzantin, du XIIe siècle. Taillé en noyer. Il proviendrait de l'atelier Vellave qui a produit les christes de Lavoûte-Chilac (Haute-Loire), de Saint-Flour et de Montsalvy (Cantal)

Les moniales en vacances

L'église se trouvait à proximité d'un couvent de moniales qui a été fondé vers l'an Mil par Gilbert, comte de Carlat, puis donné à l'abbaye de Blesle en Haute-Loire au cours du XIIe siècle. Devant l'église se trouve un sarcophage en tuf, d'époque tardive (XIe ou XIIe siècle). A la fin du XIIIe siècle, les prieures fréquentent la cour des seigneurs et y contractent de fort mauvaises habitudes. La mère supérieure de Blesle demande aux moniales de Thérondels de rentrer au bercail. Ce qui est confirmé par une bulle du pape Nicolas IV en 1289. Il ne semble pas que les moniales aient obtempéré. Peu de temps après, les routiers saccagent le pays pendant la guerre de Cent Ans. Toutes les religieuses rentrent à Blesle, leur maison mère. L'Église Notre Dame de Thérondels est à l'origine un édifice roman, dont subsiste la nef ; elle a été agrandie aux XVe et XVIe siècles par adjonction de chapelles latérales. La signature d'un ancien artisan date de cette époque. Le clocher a été reconstruit au XVIIe siècle ; serait-ce une tour de guet ?

Voir aux alentours

- le village: avec son « couderc » place enherbée où étaient toutes les activités: foire au bétail, ferrage des boeufs...
- le puits des maisons typiques (toits à 4 pans, lucarnes à 2 niveaux
- une belle croix au début du chemin de l'Hirondelle plusieurs départs de chemins
- voir le bâtiment à côté de la mairie (chemin de l'imaginaire, chemin de Laussac, ...)